**MESSAGE DE MGR NOËL SIMARD POUR L’ÉTENDARD DE JUILLET 2015**

C’est la saison estivale! C’est le temps des vacances, temps pour se ressourcer physiquement, moralement et spirituellement; c’est le temps de s’offrir le cadeau de la présence : présence à soi, aux autres, à la nature et à Dieu. En juillet, c’est aussi le congrès d’orientation lors duquel nous faisons une pause pour préparer la nouvelle année colombienne, et ce, en essayant de discerner les voies à suivre et les changements à faire pour réaliser nos priorités et nos programmes. Encore cette année, il nous faut valoriser nos familles pour qu’elles soient véritablement des lieux de communion et d’amour, des « Églises » au foyer, des écoles de foi.

Cependant, la récente publication de l’encyclique *Laudato sì* du pape François sur la sauvegarde de notre maison commune (c’est-à-dire sur l’écologie) nous fournit une piste de réflexion et d’orientation incontournable. L’encyclique tire son nom de l’invocation de saint François d’Assise « Loué sois-tu mon Seigneur » du *Cantique des Créatures*, qui rappelle que la terre, notre maison commune, est « comme une sœur, avec laquelle nous partageons l’existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts» (1)

Aujourd’hui cette terre *sœur et mère* est maltraitée et saccagée; elle crie et pleure « en raison des dégâts que nous lui causons par l’utilisation irresponsable et par l’abus des biens que Dieu a déposés en elle » (2). Son cri rejoint celui des pauvres et des laissés-pour-compte dans le monde. Le pape François lance un appel pressant et urgent à les écouter, en sollicitant chacun de nous – personnes, familles, communautés civiles et chrétiennes, nations et communauté internationale - à une « conversion écologique globale »,selon l’expression de saint Jean Paul II. Cela signifie un changement de cap en assumant la beauté et la responsabilité d’un engagement « pour la protection de notre maison commune ».

Pour en arriver à une écologie intégrale vécue avec joie et authenticité – à la manière de François d’Assise -, le pape nous propose un parcours qui commence par une écoute de la situation à partir des meilleures données scientifiques disponibles (chap.1); il nous invite ensuite à puiser aux textes bibliques et à nous confronter aux richesses de la tradition judéo-chrétienne (chap.2), et aussi à identifier les « racines de la situation actuelle pour que nous ne considérions pas seulement les symptômes mais aussi les causes les plus profondes » (chap3)*.* Et le pape de nommer les problèmes posés par la technocratie et une affirmation excessive de l’être humain comme centre et maître de l’univers.

La proposition centrale de l’encyclique est d’élaborer le profil « d’une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales »(n.137), inséparablement liée à la question environnementale. Pas étonnant que le pape François va revenir sur ce pivot qu’est l’intime relation entre les pauvres et la fragilité de la planète. Partant de cette base, le pape François propose d’avoir, à chaque niveau de la vie sociale, économique et politique, un dialogue honnête et des processus de décision transparents (chap.5). Mais pour que ce projet se réalise et suscite de vrais changements, il doit être animé d’une conscience formée et responsable; voilà pourquoi le pape donne des pistes éducatives, spirituelles, ecclésiales, politiques et théologiques, comme celles de miser sur un nouveau style de vie plus simple et de se tourner vers Dieu dans la prière pour notre terre et avec la création (chap.6).

Le pape François nous invite à un véritable examen de conscience qui se fera non seulement à la lumière de notre communion avec Dieu, avec les autres et avec soi-même mais désormais inclura notre relation à toutes les créatures et à la nature. Au cœur de l’encyclique *Laudato sì*, nous retrouvons cette interrogation : « Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent?(n.160). Et le pape d’associer cette question à une autre fondamentale, à savoir celle de l’orientation du monde, de son sens, de ses valeurs. « Si cette question de fond n’est pas prise en compte, je ne crois pas –écrit le pape François – que nos préoccupations écologiques puissent obtenir des effets significatifs »(N. 160).

L’encyclique *Laudato sì*  du pape François, même si elle lance un cri d’alarme, n’est pas pessimiste; au contraire, elle nous envoie un message clair et plein d’espérance : « L’humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune » (n.13). A nous d’entendre le cri et d’agir maintenant! Et de reprendre le slogan de Développement et Paix pour sa campagne 2015-2016 : « Créons un climat de changement »!

† Noël Simard

Évêque ponens et aumônier d’État